

ELAD-SILDA

ISSN : 2609-6609

Éditeur : Université Jean Moulin Lyon 3

8 | 2023

Déjà et compagnie : description de marqueurs dans différentes langues

De la discontinuité dans le discours : le cas de *jau* en letton

About discontinuity in discourse: the case of jau in Latvian

Elena Vladimirska et Daina Turlā-Pastare

 <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=1368>

DOI : 10.35562/elad-silda.1368

Référence électronique

Elena Vladimirska et Daina Turlā-Pastare, « De la discontinuité dans le discours : le cas de *jau* en letton », *ELAD-SILDA* [En ligne], 8 | 2023, mis en ligne le 27 novembre 2023, consulté le 28 novembre 2023. URL : <https://publications-prairial.fr/elad-silda/index.php?id=1368>

Droits d'auteur

CC BY 4.0 FR

De la discontinuité dans le discours : le cas de *jau* en letton

About discontinuity in discourse: the case of jau in Latvian

Elena Vladimirska et Daina Turlā-Pastare

PLAN

Introduction

1. Corpus et méthodologie

2. Sur la sémantique de *jau*

3. Valeurs aspecto-temporelles

4. Valeurs discursives

4.1. Valeur argumentative

4.2. Valeur endoxale

4.3. Valeur de confrontation de deux points de vue

5. *Jau* comme constituant de séquences formées de plusieurs marqueurs discursifs

5.1. *Nu jau/jau nu*

5.2. *gan jau/jau gan*

5.3. *nu₁ jau nu₂ gan/nu jau gan*

Conclusion

TEXTE

Introduction

- 1 Dans le présent article nous proposons une étude sémantique du mot letton *jau*. Étymologiquement, *jau* est apparenté au lituanien *jaũ* et au vieux prussien *jāu*, signifiant « déjà, jamais » (Karulis 2001 : 350). Certaines sources révèlent la parenté de *jau* avec les langues slaves (le russe *уже* (*uže*) : Endzelīns 1911 : 199, 1951 : 626, Pokorny 1959 : 281). Selon les autres, *jau* vient des langues germaniques, notamment du gotique *ju* (Trautmann 1923 : 106, Vasmer 1961 : 151, Fraenkel 1962 : 457). Notons par ailleurs que *iam* ou *jam*, du latin signifiant « déjà », est entré dans la langue lettone via le gotique et le vieux haut allemand, étant à l'origine de l'adverbe d'affirmation *jā* (*oui*) (Enchiridion 1924 : 52, 53, 65). Ainsi, avant que la forme *jā* ne se soit stabilisée en letton, *jau* jouait le rôle d'adverbe d'affirmation dans certains

- contextes : par exemple – *Voi jau nacis ? – Jau sen.* (« – Est-ce que [il est] déjà venu ? – Déjà il y a longtemps ») (Stenders 1783 : 201).
- 2 En ce qui concerne les études linguistiques, *jau* n'a pas fait, jusqu'à présent, l'objet d'une étude systématique, contrairement aux unités analogues des langues romanes (Buchi 2004, Hassler 2016, Hansen et Strudsholm 2008, Paillard 1992), germaniques (Dahl 2021, Dahl et Wälchli 2016, Koss et al. 2022, Olsson 2013, Pérennec 2002, Ziegeler 2021), et slaves (Bottineau 2020, Levontina 2008, Paillard 1986, Urison 2007) qui ont été étudiées dans différentes perspectives théoriques.
 - 3 Le *Dictionnaire de la langue lettonne contemporaine* (désormais MLVV) et le *Dictionnaire de la langue lettonne littéraire* (désormais LLVV) attribuent à *jau* deux statuts – celui d'adverbe et celui de particule. Selon les deux dictionnaires, il s'agit d'homonymes. L'adverbe *Jau* signifie « dès l'heure actuelle, dès maintenant », comme dans l'exemple (a) *Saule jau aust* (« Le soleil se lève déjà »), alors que la particule *jau* a pour fonction de renforcer le sens de l'énoncé (Ceplīte et Ceplītis 1997 : 113), comme dans l'exemple (b) *Es jau negribu to noliegt* (« Je *jau* ne veux pas le nier ») où *jau* renforce l'affirmation négative *Je ne veux pas le nier*¹.
 - 4 La littérature linguistique ne remet pas en cause la distinction adverbe/particule proposée par les dictionnaires. Ainsi, pour E. Zilgalve (2013 : 14), dans l'énoncé *Jau pavasaris !* (litt. : « déjà le printemps ») *jau* est un adverbe, tandis que dans l'énoncé *Es jau nesaku, ka man nepatīk* (litt. : « Je *jau* ne dis pas que cela ne me plaît pas »), *jau* est une particule de renforcement (voir également Kalme 2001, Paegle 2003, Auziņa et al. 2013).
 - 5 Plusieurs sources constatent que *jau* est une des particules les plus fréquentes du letton, surtout à l'oral, où elle se distingue par sa capacité à former des suites des particules quasi figées : *gan jau, jau gan, nu jau nu gan, jau nu, ne jau, ne jau nu, tad jau, nē jau, jau arī, lai jau*, etc., souvent considérées comme locutions. Dans la grammaire de Paegle (2003), ces locutions sont regroupées comme exprimant « des nuances modales de sens très subtiles. » (Paegle, 2003 : 208-209).
 - 6 Notre approche se distingue de celles qui ont été exposées ci-dessus. Elle s'inscrit dans le cadre de la théorie des opérations énonciatives

d'A. Culioli (1999) et consiste en l'étude de l'identité d'une unité lexicale observable dans la diversité de ses emplois. Ainsi, nous proposons de considérer les différentes valeurs de *jau* comme des variations de son identité sémantique, sans poser, *a priori*, la distinction adverbe/particule. Dans un premier temps, nous chercherons à formuler l'identité sémantique de *jau* ; ensuite, à partir du corpus écrit et oral, nous étudierons comment cette sémantique se rejoue dans les différentes valeurs de ce mot. Notre recherche présente ainsi une contribution à l'étude des unités lexicales de différentes langues effectuées dans cette perspective².

1. Corpus et méthodologie

- 7 Pour notre analyse, nous utilisons les corpus en ligne LRK100³ (Corpus letton de reconnaissance vocale), LVK2022⁴ (Corpus équilibré des textes lettons modernes) et Saeima (Corpus des transcriptions des séances du parlement letton). Certains exemples viennent des réseaux sociaux, notamment de Twitter, TikTok et de forums. L'utilisation du corpus oral a été pour nous primordiale, puisque certains emplois de *jau*, considérés comme familiers, ne sont pas observables à l'écrit, alors que leur fréquence à l'oral est remarquable. Afin de faciliter la lecture, chaque exemple du corpus oral est précédé d'une brève explicitation du contexte (situation d'énonciation). Pour la même raison, on s'est permis de rajouter quelques signes de ponctuation, absents de la transcription originale. Pour la traduction des exemples, nous avons décidé de maintenir le mot *jau* tel quel dans la version française, en le faisant suivre de traductions ou, lorsque la traduction se révèle difficile ou impossible, de gloses.
- 8 Méthodologiquement, nous focalisons notre étude exclusivement sur le letton, sans nous lancer dans une entreprise contrastive avec d'autres langues et indépendamment des influences des langues voisines qui peuvent être à l'origine de telle ou telle valeur de *jau*. Ce choix est dicté aussi bien par les limites objectives de la présente recherche que par son objectif de décrire la spécificité de *jau* et de ses variations. Certes, l'histoire des langues, leurs contacts et l'interférence entre elles font en sorte que les différentes valeurs de *jau* en letton renvoient aux emplois d'unités sémantiquement proches dans d'autres langues. Cela est observable surtout pour les valeurs

aspecto-temporelles, mais également pour certaines valeurs discursives de *jau*. Ainsi, dans les langues telles que l'allemand et le russe, qui partagent avec le letton leur héritage étymologique, ces valeurs se croisent plus fréquemment (voir Modicom 2016 sur les emplois de *schon, noch, doch* et *gleich*, Bottineau dans ce numéro, Viellard 2009 sur *уже* (*uže*) *уж* (*už*) et *же* (*že*)). Il faut, bien évidemment, mentionner le lituanien où *jau* présente des similitudes avec le letton aussi bien sur le plan sémantique que distributionnel, notamment dans son association fréquente avec la négation (voir Ostrowski 2016). Quelques valeurs discursives de *jau* se reconnaissent dans celles du français *déjà* (voir, par exemple, Paillard dans ce numéro) et dans les unités homologues des autres langues romanes. Cette liste n'est évidemment pas exhaustive. La richesse de ces données appelle, sans doute, une étude approfondie dans une perspective contrastive – étude à laquelle nous espérons pouvoir contribuer.

2. Sur la sémantique de *jau*

- 9 Concernant l'identité sémantique de *jau*, la formulation suivante peut être avancée comme hypothèse : *jau* crée un point de référence correspondant au « maintenant » discursif ; l'énoncé *p*, qui est la portée de *jau*, est ainsi dans un rapport de discontinuité avec ce qui précède (valeur *p'*, qui est exprimée ou suggérée dans le contexte gauche). Cette discontinuité peut se jouer sur deux plans :
1. Sur le plan temporel (*t*) : *p*-événement est alors défini par le « maintenant » créé par *jau* (ex. 1 à 4 ci-dessous) ;
 2. Sur le plan discursif, sans que la temporalité du procès soit en jeu : *p* est alors associé à une représentation d'un état de choses *R* qui est dans un rapport d'altérité variable avec une première représentation (*p'*), exprimée ou suggérée dans le contexte antérieur (ex. 5 à 23 ci-dessous).
- 10 Les différentes valeurs que nous présentons sont donc traitées comme des variations de la sémantique de discontinuité propre à *jau*.
- 11 Nous commencerons par les valeurs relevant de la mise en jeu de la temporalité du procès ; ensuite, nous abordons les valeurs discursives pour lesquelles la discontinuité se joue au niveau des représentations sans recours à la temporalité. Finalement, (et dans cette

même perspective) nous étudieront les combinaisons les plus fréquentes de *jau* avec d'autres unités discursives du letton.

- 12 Pour les commentaires des exemples, nous utilisons les concepts relevant du cadre théorique des opérations énonciatives de Culioli. Ainsi, *p* désigne l'énoncé qui constitue la portée de *jau*, alors que *p'* renvoie à la valeur altérée, présente ou suggérée par le contexte. *S1* désigne une position subjective (appelée aussi coénonciateur) dans un rapport d'altérité avec la position de l'énonciateur *S0*. Ni *S0* ni *S1* ne sont considérés ici comme préexistants aux énoncés, mais sont des repères subjectifs, reconstitués à partir des énoncés. Enfin, *R* désigne « l'état de choses » dont *p* rend compte par le biais des agencements des formes linguistiques.

3. Valeurs aspecto-temporelles

- 13 Lorsque le « maintenant » créé par *jau* constitue le point de repère pour un *p*-événement (enjeu temporel), on peut distinguer deux valeurs dans notre corpus :
- (a) la valeur aspectuelle ;
 - (b) la valeur centrée sur l'existence (ou la non-existence) d'une occurrence de *p*.
- 14 Dans le premier cas, *p* est situé sur un axe temporel (*p* actualisé) ; *jau* peut se trouver au début de l'énoncé (ex. 1 et 2), en position médiane (ex. 3) ou encore en position absolue en réponse à une demande ou à un ordre (ex. 4). Dans le deuxième cas, *jau* se trouve dans des énoncés interrogatifs et porte non pas sur un événement actualisé mais sur l'existence de l'occurrence : il s'agit alors pour *S1* de valider ou non *p*-événement (ex. 5).

- (1) Exemple tiré d'une courte histoire *Emu, mans draugs* (Emu, mon ami) de l'écrivaine lettonne Inga Ābele. Le narrateur raconte une scène :

Jau iedzerot pirmo adatāno malku, Kice saprot, ka viss ir citādi.

« *Jau* (déjà) ayant bu la première gorgée, Kitse comprend que tout est différent. » (<http://ruscorpora.ru/s/epYQp>)

- (2) Transcription d'un entretien à la radio :

Nu valsts prezidenta kandidāti Andris Bērziņš, Valdis Zatlers. Jau parīt mēs zināsim būs vai nebūs kāds no viņiem valsts prezidents.

« Eh bien, les candidats à la présidentielle sont Andris Bērziņš, Valdis Zatlers. *Jau* (déjà) après-demain on saura si l'un des deux sera président du pays ou pas » (korpuss.lv/LRK100)

- (3) Transcription d'un discours d'un député :
Tātad ir divi termināļi, kas sāk jau eksportēt.
« Ainsi il y a deux terminaux qui commencent *jau* (déjà) à exporter »
(korpuss.lv/id/Saeima)
- (4) Conversation entre deux résidents d'un logement :
– Ieslēdz, lūdzu, apkuri – *Jau* !
« Allume le chauffage, s'il te plaît – *Jau* (c'est déjà fait) ! »
- (5) Conversation entre deux amis cinéphiles :
– Vai esi jau redzējis Džārmuša filmu ?
« Tu as *jau* (déjà) vu des films de Jarmusch ? »

- 15 Dans les exemples (1) et (2), *jau* agit dans un cadre narratif en produisant un effet stylistique d'accélération (ex. 1 : « déjà ayant bu la première gorgée ») ou d'attente (ex. 2 : « déjà après-demain »). Cet effet s'explique par la création par *jau* d'un point de perspective (ou point de repère) correspondant à « maintenant » et donc en discontinuité avec une première représentation *p'* sur l'axe temporel.
- 16 De même, dans l'exemple (3), *jau* crée un point de repère *t* correspondant au « maintenant » du discours : *p* (« les terminaux commencent à exporter ») est présenté comme un événement dans un rapport de discontinuité avec une première représentation (*p'*) : « les terminaux ne sont pas encore exploitables ». Dans (4) – énoncé jussif – il appartient à *S1*, le colocuteur, de valider *p*-événement : « allumer le chauffage », en relation à une représentation première de *S0* (*p'* : « le chauffage n'est pas allumé »). *Jau* marque une discontinuité par rapport à cette représentation du premier locuteur relative au temps (*t*) de l'événement (où *p* n'est pas le cas), en créant un présent où *p* est le cas : « le chauffage est allumé ».
- 17 Dans l'exemple (5) *jau* porte sur l'existence d'une ou plusieurs occurrences de *p* : « tu as *jau* (déjà) vu des films de Jarmusch ? ». Valider une ou plusieurs occurrences revient à les situer dans le temps. Cette valeur de *jau* est propre aux énoncés interrogatifs, mais la modalité interrogative ne conditionne pas, à elle seule, la construction de cette valeur. Ainsi, dans un énoncé comme *Vai tu jau paēdi vakariņas* ? « As-tu déjà dîné ? », *jau* a une valeur aspecto-temporelle.

4. Valeurs discursives

- 18 Les valeurs discursives de *jau* relèvent, tout comme ses valeurs temporelles, d'une discontinuité qu'opère *jau* en créant le présent du discours comme point de perspective. Cependant, contrairement aux cas décrits ci-dessus, la temporalité du procès n'est pas en jeu ici : la discontinuité porte sur la représentation p d'un état de choses R, avec, le plus souvent, un enjeu sur le plan intersubjectif.
- 19 Les valeurs discursives de *jau* se différencient entre elles avant tout par la nature de p comme discontinuité discursive. On peut distinguer trois valeurs : (1) la valeur argumentative, (2) la valeur endoxale et (3) la valeur confrontant deux points de vue.

4.1. Valeur argumentative

- 20 Cette valeur est propre aux contextes où une discussion met en jeu des points de vue différents. *Jau* présente un p-argument en faveur d'une conclusion non acquise au départ. La prise en compte de p redéfinit les enjeux de la discussion telle qu'elle s'était engagée.
- (6) Transcription d'un entretien à la radio sur l'organisation d'un festival de musique classique à Riga :
Ja jau tas mūsu kultūras budžets ir tāds, kāds viņš ir tad labāk koncentrēt šo visu vienā festivālā.
« Si, *jau* (déjà), notre budget culturel est tel qu'il est, alors il vaut mieux concentrer tout cela dans un seul festival » (korpuss.lv/id/LRK100)
- (7) Transcription d'un entretien à la radio sur l'organisation d'un festival de musique classique à Riga :
Bet bet es domāju, ka ka Latvija jau salīdzinoši ar teiksim Rietumeiropu arī ar to pašu Ameriku ir īstenībā diezgan tālu priekšā.
« Mais mais je pense que la Lettonie, *jau* (déjà) par rapport à disons à l'Europe occidentale et même à l'Amérique est en fait bien plus avancée » (korpuss.lv/id/LRK100)
- 21 Dans l'exemple (6) la discussion porte sur programme culturel : p « si *jau* (déjà) notre budget culturel est ce qu'il est » est une proposition qui vise à revoir à la baisse le projet initial : « il vaut mieux concentrer tout cela dans un seul festival ». p défini par *jau* comme le « maintenant » discursif crée une discontinuité par rapport à la discussion telle qu'elle s'est engagée.

- 22 De même, dans l'exemple (7), la comparaison de la Lettonie avec l'Europe et l'Amérique présente un premier argument en faveur de l'affirmation générale : « la Lettonie est bien plus avancée ».

4.2. Valeur endoxale

- 23 Nous appelons « endoxal » l'emploi de *jau* lorsqu'il introduit des énoncés renvoyant à des représentations communément admises et relevant d'une forme de doxa. La discontinuité discursive que marque *jau* tient au fait de convoquer dans le récit d'une expérience personnelle un ensemble de représentations socialement admises qui légitiment le propos qui est tenu. Cette valeur de *jau* est renforcée par d'autres éléments lexicaux du contexte. Dans l'exemple (8), « vivre sur les valises », une expression associée à la vie errante des juifs, vise à banaliser l'évocation d'une situation *a priori* déroutante, ce que confirme les occurrences suivantes de *jau* : « *kā saka* » (« comme on dit ») ; « *tāds diezgan banāls tēls* » (« une image assez banale, un cliché ») :

- (8) Un metteur en scène parle à la radio de sa dernière pièce *Secrets de la Kabbale* :
Man tāpat kā ļoti daudziem cilvēkiem pirmā un īstenībā vienīga saskarsme ar ortodoksāliem jūdiem, ar hasīdiem ir lidostā bijusi tāpat tur mēs pirmoreizi... mums ir tā izdevība redzēt šos cilvēkus, šīs ģimenes un, protams, viņi ir ārkārtīgi atraktīvi un viņi, protams, ļoti interesanti, nu, protams, kā saka, eh – ebreju tauta, viņa jau ē viņa jau vislaik uz koferiem dzīvo, jo tas jau tāds diezgan banāls tēls, klišejs kā teica vienreiz viena ebreju sieviete.

« Pour moi, comme pour beaucoup de gens, mon premier et, en fait, mon seul contact avec les juifs orthodoxes et hassidiques a eu lieu à l'aéroport donc là-bas pour la première fois... on a eu l'occasion de voir ces gens, ces familles et, bien sûr, ils sont extrêmement attirants et bien sûr, très intéressants, enfin, bien sûr, comme on dit, le peuple juif, il *jau* (c'est connu) euh il *jau* (c'est connu) vit toujours sur les valises, parce que c'est *jau* (déjà) une image assez banale, un cliché comme l'a dit une fois une femme juive » (korpuss.lv/id/LRK100)

- 24 Dans l'exemple (9), la colère évoquée dans le contexte gauche immédiat est relativisée par une mise en rapport avec une représentation relevant du sens commun : cette colère n'est pas une vraie colère, mais une colère passagère, celle qu'on éprouve pour ceux qu'on aime. L'enjeu est de dédramatiser l'évocation du conflit :

- (9) Une actrice à la radio parle d'un metteur en scène :
Bet es esmu bijusi arī uz viņu dusmīga, ļoti, bet, nu, kā jau uz cilvēkiem, ko tu mīli, tās dusmas, viņas kau kur pagaist, pēc tam atmiņā viņš paliek ļoti mīļš.

« Mais j'ai été aussi en colère contre lui, vraiment, mais bon, comme *jau* (comme c'est de coutume) avec les gens que tu aimes, cette colère elle se dissipe et après, la personne reste dans la mémoire comme quelqu'un de très aimable » (korpuss.lv/id/LRK100)

- 25 Cette valeur endoxale de *jau* est fréquente dans les contextes où l'on se réfère à un proverbe ou un dicton (ex. 10) :

(10) Transcription d'un discours d'un député :

Tikai tas velns jau parasti slēpjas tajos sikumos.

« Seulement le diable *jau* (c'est connu) se cache d'habitude dans les détails » (korpuss.lv/id/Saeima)

4.3. Valeur de confrontation de deux points de vue

- 26 Dans ce cas de figure, la valeur de *jau* est liée à la confrontation de deux points de vue divergents (S0 et S1) sur un état de choses R. *Jau*, dont la portée est un énoncé à la forme négative, construit un « maintenant » discursif présenté comme permettant de rendre pleinement compte de R. De ce point de vue, la représentation première (p') de R, attribuée à S1, est présentée comme partielle et partielle et à ce titre est disqualifiée. Dans ce cas de figure, *jau* est en position médiane – c'est-à-dire, entre le sujet et le prédicat – ce qui contribue à la construction d'une altérité intersubjective forte (Frankel et Paillard 2008, Vladimirska 2008).
- 27 Ainsi, dans l'exemple 11 (« la pièce *jau* n'est pas sur les Juifs »), *jau* convoque le point de vue de S1 afin de le disqualifier : p est suivi d'un énoncé affirmatif stabilisant/explicitant le point de vue de S0 présentant la bonne façon de comprendre la pièce : « la pièce est sur nous ». Dans l'exemple 12 (« elle *jau* ne le ressentait pas seulement instinctivement »), *jau* présente le point de vue de S1 (p' : l'autrice ne se fait guider que par son instinct) comme une façon partielle et partielle de voir son œuvre. Tout comme dans l'exemple 11, le contexte droit stabilise le point de vue de S0 : « c'était aussi une personne qui était plongée dans la littérature et le savoir ».

(11) Un metteur en scène parle à la radio de sa dernière pièce

:

Izrāde jau nav par ebrejiem , izrāde ir par mums bet caur šo prizmu, kā tās kā mīlestība, uzticība , nodevība kā tās atspoguļojas tieši ebreju kultūrā.

« La pièce *jau* (en réalité^a) n'est pas sur les Juifs, la pièce est sur nous, mais à travers ce prisme, comment l'amour, la confiance, la trahison se reflètent dans la culture juive » (korpuss.lv/id/LRK100)

- (12) Discussion à la radio a propos de l'héritage littéraire de Ludmila Azarova :
Ludmila Azarova juta tautas, savu tautu mūsu tautu, citas tautas viņa jau to nejuta tikai instinktīvi, viņa bija arī cilvēks, kas urbās literatūrā, zināšanās.

« Ludmila Azarova ressentait les peuples, son peuple, notre peuple, les autres peuples, mais ce n'est pas tout elle *jau* (en réalité) ne le ressentait pas seulement instinctivement, c'était aussi une personne qui était plongée dans la littérature et le savoir » (korpuss.lv/id/LRK100)

a. La traduction par « en réalité » est une traduction par défaut, la sémantique de *jau* n'étant pas lié au « réel » mais au « maintenant » discursif. Ce commentaire se rapporte également aux traductions des exemples ultérieurs.

- 28 Dans les exemples (11) et (12) *jau*, en position médiane, porte sur une proposition à la forme négative ; en revanche, dans les exemples (13) et (14) la particule négative *ne* précède *jau*⁵. Située en position initiale, elle construit une valeur non-p qui remet en cause la valeur p, sans pour autant la rejeter d'emblée (altérité faible).

- (13) Extrait d'un livre sur l'entraide et spiritualité de Joyce Meyer Wake up to the word en traduction lettonne :
Patiesībā mūs sāpina ne jau tas, ko citi cilvēki domā par mums ; visvairāk mūs sāpina tas, ko mēs domājam par sevi.

« En réalité, ce qui nous fait mal c'est *ne jau* (c'est pas vraiment) ce que les autres pensent de nous (litt. : en réalité, à nous fait mal *ne jau* ce que les autres pensent de nous) ; ce qui nous fait le plus mal, c'est ce que nous pensons de nous-mêmes. » (korpuss.lv/id/LVK2022)

- (14) Commentaire accompagnant une vidéo sur les difficultés des jeunes mères à concilier les responsabilités professionnelles et celles de la vie personnelle :
Daudzu māmiņu lielākā atruna no kaut kā izdarīšanas ir man ir bērni. es to nevarēšu darīt Zini ? Man arī reiz bija tādas domas, tomēr esmu sapratusi, ka ne jau bērni ir pie vainas. Mums vienmēr gribas izdarīt ātrāk, kartīgāk.

« Le prétexte majeur de beaucoup de mères pour ne pas faire quelque chose c'est "j'ai des enfants... je ne pourrai pas le faire, vous savez ?" Moi aussi, à un moment j'ai eu de telles pensées, mais j'ai compris que c'est *ne jau* (pas vraiment) la faute aux enfants. » (litt. : j'ai compris que *ne jau* aux enfants est la faute).

(<https://www.tiktok.com/@skribane/video/7166345380035333381>,
le 12/12/2022)

consulté

- 29 Contrairement aux exemples 11 et 12, où *jau* articule deux points de vue subjectifs, dans les exemples 13 et 14, *p* renvoie à une opinion généralement admise : ce qui nous fait mal c'est ce que les autres pensent de nous (ex. 13) ; les enfants justifient la non-disponibilité des jeunes mères (ex. 14). Ce cas de figure fait écho à la valeur endoxale de *jau*, discutée en b : *ne jau* construit un « maintenant » de discours comme un point de perspective d'où *p* est remis en cause.

5. *Jau* comme constituant de séquences formées de plusieurs marqueurs discursifs

- 30 Comme mentionné ci-dessus, *jau* fait partie de différentes suites de marqueurs discursifs : *gan jau*, *jau gan*, *nu jau nu gan*, *jau nu*, *ne jau*, *ne jau nu*, *tad jau*, *nē jau*, *jau arī*, *lai jau*, etc. La position de *jau* dans ces combinaisons est variable et influence fortement la sémantique du marqueur ainsi composé. Nous allons nous arrêter sur quelques combinaisons les plus fréquentes dans notre corpus.

5.1. *Nu jau/jau nu*

- 31 Le marqueur *nu* en letton est très fréquent, notamment dans les dialogues où il est en position initiale dans un tour de parole. Apparenté au proto-indo-européen **nu* signifiant « maintenant » (Maschler et Schiffrin 2015), ce marqueur est très fréquent en russe (cf. Sokolova 2015, Bolden 2016, Bolden et Sorjonen 2018, Putina 2019)⁶, en polonais et en yiddish. Selon Kuosmanen et Multisilta (1999) et Bolden et Sorjonen (2018) *nu* marque une transition⁷ et précède régulièrement une réponse dans des dialogues interactifs. Selon les données de notre corpus, *nu* marque la prise en compte du contexte gauche : *nu* construit ainsi une continuité à la fois discursive (avec le contexte antérieur immédiat) et énonciative (continuité entre les positions de S0 et de S1). Il faut également noter le rôle important de l'intonation dans les variations sémantiques de *nu*.
- 32 L'association de *jau* avec le marqueur *nu* revient à combiner continuité (*nu*) et discontinuité (*jau*) liée à p. *Nu jau p* prend en compte un élément du contexte gauche (continuité) tout en le remettant en cause plus ou moins radicalement (discontinuité). Ainsi, dans l'exemple (15) « *nu jau* » signifie qu'au moment présent, il n'y a plus de raison de pleurer. Dans l'exemple (16) « *nu jau* » signifie que même si auparavant on pouvait s'interroger sur la stabilité de l'entreprise, désormais cette stabilité ne fait plus de doute.

(15) Une mère cherche à calmer son enfant en pleurs :
Nu jau !

« Nu *jau* ! (Allez, ça va maintenant) »

(16) *Anniversaire d'une entreprise :*

Mums šodien 2 ! Esam iemācījušies staigāt un nu jau stabili stāvam uz kājām!

« Nous avons 2 ans aujourd'hui ! Nous avons appris à marcher et *nu jau* (maintenant, désormais) nous nous tenons fermement sur nos pieds »

(<https://www.facebook.com/watch/?v=1189805084876966> (<https://www.facebook.com/watch/?v=1189805084876966>), consulté le 10/12/2022)

33 Dans le cas de *jau nu*, *jau* en position initiale construit d'abord une discontinuité par rapport au contexte gauche immédiat, alors que *nu* redéfinit ce qui précède comme se réduisant à ce qui est effectivement le cas. Ainsi, dans l'exemple (17), *jau* marque une rupture avec l'affirmation « le père travaillait » ; *nu* rétablit ce qui est effectivement le cas concernant le travail du père : ce n'était qu'un travail épisodique. Dans l'exemple (18) le contexte gauche du slogan publicitaire suggère qu'on ne peut pas imaginer une collection de chaussures plus « automnale », c'est-à-dire plus conforme à la saison, que celle de l'année dernière. *Jau* crée une discontinuité avec ce qui précède, alors que *nu* effectue un retour au contexte gauche en le redéfinissant : « n'est pas possible » ; le contexte postérieur remet cette affirmation en cause : « et pourtant si » – le but de la publicité étant de mettre en valeur la nouvelle collection, on dit que l'impossible est désormais possible et que la nouvelle collection est encore meilleure que la précédente.

(17) *Fragment d'un roman de G. Jankovskis présenté dans une grammaire du letton pour les collégiens :*

Un tēvs strādāja, kāds jau nu darbs kuro reizi pagādījās.

« Et le père travaillait, quel que *jau nu* (désormais) soit le travail qui se présentait »

(18) *Publicité pour une collection de chaussures pour la saison d'automne :*

Rudenīgāk jau nu vairs nav iespējams ! Jeb tomēr ir...

« Encore plus automnal *jau nu* (désormais) n'est pas possible ! Et pourtant si... »

(<https://d.facebook.com/Lascarpalv/photos/a.1345442495536101/4342381252508862/?type=3&source=48>, consulté le 10/12/2022)

5.2. *gan jau/jau gan*

34 Étymologiquement, *gan* est issu de l'adverbe *gana* qui signifie « assez, suffisant, complet ». (KK 2001 : 285). Les dictionnaires définissent *gan* comme une particule « qui renforce la valeur de certitude et de probabilité » (LLVV). Associé à *jau*, *gan* permet de stabiliser le

point de vue *p*, que *jau* construit en discontinuité avec ce qui précède, en le spécifiant comme étant pertinent, exhaustif. Dans le discours, *gan* peut soit précéder *jau* (ex. 19-20), soit le suivre (ex.21). Lorsque *gan* précède *jau*, *p* se présente comme un point de vue stabilisé qui fait pleinement sens dans le présent du discours (valeur de *jau*) (ex. 19-20).

- (19) Extrait d'une conversation à la radio où

l'on critique la tendance à délaissier l'éducation des enfants en reportant toute la responsabilité sur les écoles :

Es domāju par par par noieta tirgiem, par konkurentiem, domāju par par peļņu, domāju par par apgrozījumu un un un tādām lietām. Par bērniem lai lielās skolas domā jā par bērniem lai lielās skolas domā, nekas gan jau.

« On ne pense qu'aux marchés, qu'aux concurrents, on ne pense qu'au profit, on ne pense qu'au chiffre d'affaires et et et à des choses comme ça. Quant aux enfants, c'est la responsabilité des écoles, c'est aux écoles de penser aux enfants, ce n'est pas si grave, *gan jau* (c'est bon comme ça, laissons faire). (korpuss.lv/id/LRK100)

- (20) Un pianiste donne un entretien à la radio à propos d'un concert à venir :

Tā būs pirmā reize, kad es to spēlēšu ; Vestards to jau ir spēlējis tā kā viņš jau jūtas stabilāk, bet es domāju ka mēs viens otram palīdzēsim, gan jau viss izdosies.

« Ce sera la première fois que je le jouerai ; Vestards l'a déjà joué donc il se sent déjà plus rassuré, mais je pense que nous allons nous entraider et *gan jau* (sûrement) tout va bien se passer. » (korpuss.lv/id/LRK100)

- 35 Dans l'exemple (19), *gan jau* est en position finale détaché par rapport à *p* et présente le point de vue de S1 comme catégorique, hors altérité. Un point de vue que rejette fortement S0 trouvant scandaleux le désentérêt total pour l'éducation des enfant exprimé par S1 ; pour S0, bien au contraire, ce sont les enfants qui doivent compter le plus.
- 36 Contrairement à l'exemple (19), dans l'exemple (20), *gan jau* est en position initiale non détachée. Il marque le dépassement de l'appréhension première concernant le concert évoquée au départ (*p'*). L'altérité *p/p'* est faible ; *gan jau* stabilise le pont de vue *p* (*p* : tout va bien se passer).
- 37 Dans l'exemple (21) l'ordre est inversé : *jau* introduit *p* comme marquant le dépassement d'un premier point de vue. En position médiane et prosodiquement détaché, *jau gan* construit une altérité forte entre *p*, la position de S0, et *p'* donnée dans le contexte gauche, qui sous-estime l'aspect spirituel de la vie des anciens lettons.

- (21) Un internaute publie son opinion sur Twitter et un autre internaute lui répond, en la précisant.
- *Vispār es ļoti labi saprotu visvisādus senlatviešus, kuri nesaprata – kāda joda pēc viņiem vajadzīgas kaut kādas papildu baznīcas.*
 - *Bija jau gan brīvdabas īpašās vietas, upurakmeņi, alas, dižkoki. Tāpat īpašas vieta kura katra nederēja. Kur pulcēties un kad pulcēties.*
- « – En général, je comprends très bien ces anciens lettons qui ne comprenaient pas pourquoi il leur fallait des églises supplémentaires.
- Il y avait *jau gan* (effectivement) des endroits spéciaux en plein air, des pierres sacrificielles, des grottes, de grands arbres [les endroits] où et quand se rassembler »
- (<https://twitter.com/AstrologiLv/status/1601508587674927104>, consulté le 10/12/2022)

5.3. *nu₁ jau nu₂ gan/nu jau gan*

- 38 La suite des marqueurs *nu jau nu gan* est propre au letton oral. Dans un premier temps, *nu₁* effectue un retour sur la situation antérieure avec la prise en compte de la position attribuée à S1 (exprimée ou suggérée dans le contexte gauche) ; *jau* présente p dans un rapport de discontinuité avec cette position de départ (position de S0) ; ensuite, *nu₂* rétablit une continuité discursive, et *gan* stabilise p comme le point de vue légitime.
- (22) Un commentaire publié en réaction à un autre commentaire sur le forum qui porte sur l'amélioration d'environnement. Les deux internautes se connaissent.
- Klau, Mikel, nu jau nu gan tu taka sapīpejies butu. Esi labs, un ne parak sasprindzinoties, izklasti, par ko tu tik dikti priecājies ?*
- « Écoute, Mikel, *nu jau nu gan* (non mais là, vraiment) tu es comme défoncé. Sois sage, ne stresse pas et dis-moi pourquoi tu es si content ? » (<https://a4d.lv/projekti/tabfab-konkursa-labakais-priekslukums-nrja/>, consulté le 10/12/2022)
- 39 Dans (22) avec *nu₁ jau nu₂ gan* on a une opération complexe : *nu₁* marque la prise en compte de la position p' attribuée à S1 (à Mikel qui considère que son comportement est adéquat) ; *jau* marque avec p (position de S0) une rupture avec cette première appréciation ; *nu₂* revient sur le contexte gauche en présentant, avec *gan*, p comme hors discussion.
- 40 Dans le cas de *nu jau gan* (ex. 23), l'absence du deuxième retour sur la position S1 réduit l'altérité intersubjective. Par ailleurs, on retrouve ici la même dynamique que dans l'exemple précédent : *nu* effectue le retour sur le contexte antérieur, *jau* construit le maintenant discursif, et *gan* stabilise le point de vue p.

- (23) Extrait d'un roman où l'héroïne vient de recevoir un commentaire inapproprié quand à son âge :

Tiesa, Eva īpaši nepārdzīvo, neuztver to kā apvainojumu un necenšas koncentrēties uz šādām situācijām, tomēr uzskata, ka nu jau gan būtu pienācis laiks, kad ar šādām situācijām nenāktos saskarties.

« À vrai dire, Eva ne s'en préoccupe pas trop, ne le perçoit pas comme une insulte, et essaie de ne pas de pas faire attention à de telles situations, cependant, elle estime que *nu jau gan* (là, vraiment) le moment est venu où elle n'aurait pas à faire face à de telles situations. » (LVK2022)

Conclusion

- 41 Nous avons décrit les différentes valeurs de *jau* comme des variations de son identité sémantique, formulée comme marquant une discontinuité par rapport au contexte gauche. Bien que la liste des valeurs relevées dans l'article ne soit pas exhaustive, nous avons pu observer comment la sémantique de *jau* se déploie dans différents contextes. Les valeurs que nous avons distinguées font écho à celles d'unités comparables dans d'autres langues que le letton. Cependant, l'ensemble des variations est spécifique pour chaque langue, et dépend aussi bien des pratiques linguistiques que des contraintes syntaxiques et combinatoires. De plus la spécificité du letton semble résider dans l'existence très riche de marqueurs composés comportant *jau*, qui construisent des relations complexes sur le plan discursif et énonciatif entre les différentes composantes de l'enchaînement discursif.

BIBLIOGRAPHIE

Auziņa, Ilze, Ieva Brenķe, Juris Grigorievs, Inese Indričāne, Baiba Ivulāne, Andra Kalnača, Linda Lauze, Ilze Lokmane, Dace Markus, Daina Nitiņa, Gunta Smiltiece, Baiba Valkovska & Anna Vulāne. 2013. *Latviešu valodas gramatika*. Rīga: Latvijas Universitātes Latviešu Valodas Institūts.

Bolden, Galina B. 2016. The discourse marker *nu* in Russian conver-

sation. In Peter Auer et Year Maschler (éd.), *NU/NÅ: A family of discourse markers across the languages of Europe and beyond*, 48-80. Berlin/Boston: De Gruyter. <https://doi.org/10.1515/9783110348989-002>

Bolden, Galina B. & Marja-Leena Sorjonen 2018. Nu-prefaced responses in Russian conversation. In Marja-Leena Sorjonen & John Heritage (éd.), *Between turn and sequence: Turn-initial*

- particles across languages, 25-58. Amsterdam: John Benjamins.
- Bottineau, Tatiana. 2020. Опыт сравнительного описания употребления уже и уж с позиции лингвистики высказывания. *Russian Linguistics* 44. 21-38. Springer. <https://doi.org/10.1007/s11185-020-09222-1>
- Brède, Maija. 2016. Function word prominence in publicistic style of intonation. *Linguistica Lettica* 24. 50-65.
- Buchi, Éva. 2007. Approche diachronique de la (poly)pragmaticalisation de fr. déjà (« Quand le grammème est-il devenu pragmatème, déjà ? »). In David A. Trotter (éd.), *Actes du XXIV^e congrès international de linguistique et de philologie romanes (Aberystwyth 2004)* III, 251-264. Berlin, Boston: De Gruyter. https://doi.org/10.1515/9783110923575_251
- Ceplīte, Brigita, & Laimdota Ceplītis. 1997. *Latviešu valodas praktiskā gramatika*. Rīga: Zvaigzne.
- Culioli, Antoine. 1990. *Pour une linguistique de l'énonciation : opérations et représentations*. Paris: Ophrys.
- Dahl, Östen. 2021. "Universal" readings of perfects and iamitives in typological perspective. In Kristin Melum Eide et Marc Fryd (éd.), *The perfect volume: Papers on the perfect*, 43-63. Amsterdam, Philadelphie: John Benjamins. <https://doi.org/10.1017/slcs.217.02dah>
- Dahl, Östen et Bernhard Wälchli. 2016. Perfects and iamitives: two gram types in one grammatical space. *Letras de Hoje* 51(3). 325-348. <https://doi.org/10.15448/1984-7726.2016.3.25454>
- Franckel, Jean-Jacques. 2019. Rien à voir. *Information Grammaticale* 162. 34-40.
- Franckel, Jean-Jacques et Denis Paillard. 2008. Mots du discours: adéquation et point de vue. L'exemple de réellement, en réalité ; en effet, effectivement. *Estudos Linguísticos/Linguistic Studies* 2. 255-274.
- Hansen, Maj-Britt Mosegaard & Erling Strudsholm. 2008. The semantics of particles: advantages of a contrastive and panchronic approach: a study of the polysemy of French déjà and Italian già. *Linguistics* 46(3), 471-505. <https://doi.org/10.1515/LING.2008.016>
- Hassler, Gerda. 2016. Pragmaticalisation parallèle des marqueurs discursifs : le cas de déjà. 5^e Congrès Mondial de Linguistique Française, section Histoire du français: perspectives diachronique et synchronique, 04003. <https://doi.org/10.1051/shsconf/20162704003>
- Kalme, Vilma. 2001. *Nelokāmās vārdšķiras latviešu literārajā valodā*. Liepāja: LiePA.
- Koss, Tom, Astrid De Wit & Johan Van der Auwera. (2022). The aspectual meaning of non-aspectual constructions. *Languages* 7(2), 143. <https://doi.org/10.3390/languages7020143>
- Kuosmanen, Anne & Teija Multisilta. 1999. Nu and vot in spoken Russian. On discourse functions and prosodic features. *Scando-Slavica* 45(1). 49-64. <https://doi.org/10.1080/00806769908601135>
- Maschler, Yael Deborah Schiffirin. 2015. Discourse markers: Language, meaning,

and context. In Deborah Tannen, Heidi E. Hamilton & Deborah Schiffrin (éd.), *The handbook of discourse analysis* (2), 189-221. Chichester: John Wiley & Sons. <https://doi.org/10.1002/9781118584194.ch9>

Milzere, Mārīte & Ināra Pāvila. 2009. *Praktiskā latviešu valoda*. Rīga: Zvaigzne ABC.

Modicom, Pierre-Yves. 2016. *L'énoncé et son double: Recherches sur le marquage de l'altérité énonciative en allemand*. Paris: thèse de doctorat en linguistique de l'université Paris IV.

Olsson, Bruno. 2013. *Iamitives: perfects in Southeast Asia and beyond*. Stockholm: University of Stockholm MA thesis.

Ostrowski, Norbert. 2016. Lithuanian discontinuatives nebe- / jau nebe- 'no more, no longer' and German-Lithuanian language contacts. *Folia Scandinavica Posnaniensia* 20. 175-180. Poznań: Adam Mickiewicz University.

Paegle, Dzintre. 2003. *Latviešu literārās valodas morfoloģija* (1). Rīga: Zinātne.

Paillard, Denis. 1986. Uz ou l'indiscutable. *Bulletin de Linguistique Appliquée et Générale* 13. 190-213.

Paillard, Denis. 1992. Déjà et la construction de l'énoncé. *L'Information Grammaticale* 55. 33-37.

Paillard, Denis. 2009. Prise en charge, commitment ou scène énonciative. *Langue Française* 162. 109-128. <https://doi.org/10.3917/lf.162.0109>

Paillard, Denis. 2011. Marqueurs discursifs et scène énonciative. In Sylvie Hancil (éd.), *Marqueurs discursifs*

et subjectivité, 11-32. Rouen: Presses universitaires de Rouen et du Havre.

Paillard, Denis. 2017. Scène énonciative et types de marqueurs discursifs. *Langages* 207. 17-32.

Paillard, Denis. 2021. *Grammaire discursive du français : Étude des marqueurs discursifs en -ment*. Bruxelles: Peter Lang.

Pérennec, Marcel. 2002. *Sur le texte : énonciation et mots du discours en allemand*. Presses universitaires de Lyon.

Sokolova, Svetlana. 2015. "Rabotnul na slavu-gul'ni smelo !": -NU-As a universal aspectual marker in non-standard Russian. In Mitsushi Kitajo (éd.) *Aspektual'naja semanticheskaja zona: tipologija sistem i scenarij diakhronicheskogo razvitiya*. Sbornik statej V Mezhdunarodnoj konferencii Komissii po aspektologii Mezhdunarodnogo komiteta slavistov, 271-277. Kyoto: Tanaka Print

Viellard, Stéphane. 2009. Už ou le fil du discours en russe contemporain. *Revue des Études Slaves* 80(1/2). 73-86.

Vladimirska, Elena. 2008. Vraiment: Identité sémantique et variations discursives. *Estudos Linguísticos/Linguistic Studies* 2. 275-286.

Vladimirska, Elena & Jelena Gridina. 2022. De la subjectivité à l'affect: Étude du marqueur espèce. *Synergies Pays Riverains de la Baltique* 16. 53-210.

Ziegeler, Debra. 2021. Convergence in contact grammaticalisation in Singapore English: The case of already. *Travaux Interdisciplinaires sur la Parole*

et le Langage 37. <https://doi.org/10.4000/tipa.4310> (20 mai 2023).

Zilgalve, Evelīna. 2013. Partikulas gramatizēšanās aspektā. In Anda Kalnača et Ilze Lokmane (éd.) *Valoda: nozīme un forma 3. Teorija un metodoloģija latviešu valodniecībā*, 142–158. Rīga: LU Akadēmiskais Apgāds.

Левонтина, И. Б. 2008. Загадки частицы уж. The riddles of the Russian particle *uzh*. В А. Е. Кибрик (ред.), Компьютерная лингвистика и интеллектуальные технологии: По материалам ежегодной Международной конференции «Диалог», Бекасово, 4–8 июня 2008 г. (Вып. 7(14), с. 306–310). Moscou. www.dialog-21.ru/media/1768/47.pdf (20 mai 2023.)

Путина, Ольга Николаевна & Светлана Викторовна Шустова. 2019. Функциональный потенциал дискурсивных маркеров НУ и WELL в русском и английском языках (корпусное исследование). *Теоретическая и прикладная лингвистика* 5(1). 112–122.

Урысон, Е. В. 2007. Уже и уж: вариативность, полисемия, омонимия? In В. Л. Л. Иомдина и др. (éd.), *Компьютерная лингвистика и интеллектуальные технологии: Труды международной конференции «Диалог 2007»*, 531–541. Moscou: Université d'État des sciences humaines.

Sources

Berneker, E. (1908). 1913, *Slavisches etymologisches Wörterbuch I–II*. Heidel-

berg, C. Winter Universitätsbuchhandlung.

Endzelīns, Jānis. (1911). *Slaviano-Baltīskie ētīdy*. Kharkov: Zilberberg

Endzelīns, J. (1951). *Latviešu valodas gramatika*. Latvijas valsts izdevniecība.

Fraenkel, E. (1962). *Litauisches etymologisches Wörterbuch* 1. Carl Winter Universitätsverlag.

Enchiridion. *Der kleine Catechismus..ins vndeutsche gebracht..* Königspersg, 1586. Réimprimé: *Enchiridions*. Martiņa Lutera Mazais Katķisms no vācu valodas tulkots. Ķensbergā 1586. Jauns iespie-dums no Rīgas pilsētas bibliotēkas eksemplāra. Rīga: 1924.

Karulis, K. (2001). *Latviešu etimoloģijas vārdnīca*. 2., atk. izd. Rīga: Avots.

Latviešu literārās valodas vārdnīca. 1972–1996. 1.–8. sējums. Rīga: Zinātne.

Mūsdienu latviešu valodas vārdnīca. Rīga: Latvijas Universitātes Latviešu Valodas Institūts.

Pokorny, J. (1959). 1969: *Indogermanisches etymologisches Wörterbuch*, 2 Bde. Berlin, München.

Stenders, G. F. (1783). *Lettische Grammatik*. Mitau: Steffenhagen.

Trautmann, R. (1923). *Baltisch-Slavisches Wörterbuch*. Göttingen: Vanden-hoeck & Ruprecht.

Vasmer, M. (1961). *Russisches etymologisches Wörterbuch* 4. Heidelberg, C. Winter Universitätsbuchhandlung.

NOTES

- 1 Dans ce qui suit, nous essaierons d'expliquer plus précisément la valeur de *jau* dans les différents contextes et de proposer des gloses.
- 2 Parmi de nombreuses études illustrant cette approche, on peut citer celles de Paillard (2009, 2011, 2017, 2021), de Franckel (2019), de Franckel et Paillard (2008), de Vladimirskā (2008), Vladimirskā et Gridina (2022) et d'autres.
- 3 Latviešu valodas runas atpazīšanas korpuss (LRK100 alpha), <https://korpu.ss.lv/id/LaRKO>.
- 4 Līdzsvarotais mūsdienu latviešu valodas tekstu korpuss (LVK2022), <https://korpu.ss.lv/id/LVK2022>
- 5 Ne *jau* p présente une combinaison fréquente en letton.
- 6 Dans la littérature linguistique lettone, *nu* est premièrement considéré comme un adverbe (MLVV, LLVV) mais également comme une particule (cf. Ceplītis et Ceplīte 1997, Milzere et Pāvila 2009), comme un exclamatif (cf. Paegle 2003) et comme un marqueur discursif (Brēde 2016).
- 7 cf. Schifffrin 1987 à propos de la notion de transition.

RÉSUMÉS

Français

La présente recherche porte sur le mot letton *jau*. Nous proposons de considérer les différents emplois de *jau* en tant que variations de son identité sémantique qui consiste, selon nous, en la création d'un « maintenant » du discours en discontinuité avec ce qui précède (le contexte gauche). À partir d'un corpus écrit et oral, et en fonction d'un certain nombre de variables, parmi lesquelles : la mise en jeu de la temporalité (t), la nature de p (l'énoncé qui constitue la portée de *jau*), les caractéristiques distributionnelles, etc., nous distinguons quatre valeurs majeures de *jau* : valeur aspecto-temporelle, valeur argumentative, valeur endoxale et valeur confrontant deux points de vue. Nous étudions également les combinaisons de *jau* avec d'autres marqueurs discursifs – phénomène très fréquent en letton – en cherchant à révéler les enjeux discursifs et énonciatifs dont ils sont les marqueurs. Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la théorie des opérations énonciatives d'Antoine Culioli, et présente une contribution à

l'étude des unités lexicales de différentes langues dans la diversité de leurs emplois.

English

The present research focuses on the Latvian word *jau*. We propose to consider the different uses of *jau* as variations of its semantic identity which consists, in our opinion, in the creation of a 'now' of the discourse in discontinuity with what precedes (the left context). From a written and oral corpus, and according to a certain number of variables, among which: the involvement of temporality (t), the nature of p (the utterance which constitutes the scope of *jau*), the distributional characteristics, etc., we distinguish four major values of *jau*: aspecto-temporal value, argumentative value, endoxal value and value confronting two points of view. We also study the combinations of *jau* with other discursive markers – a very frequent phenomenon in Latvian – seeking to reveal the discursive and enunciative issues of which they are the markers. Our research falls within the framework of the theory of enunciative operations of Antoine Culioli, and presents a contribution to the study of lexical units of different languages in the diversity of their uses.

AUTEURS

Elena Vladimirska

Université de Lettonie, Riga

jelena.vladimirska@lu.lv

Daina Turlā-Pastare

Université de Lettonie, Riga

dainaturla@gmail.com